

Ma

L'air comme matière

Charlotte Charbonnel et Olivier Sèvre en
résidence au musée de l'Air et de l'Espace

Exposition du 14 mars au 03 septembre 2023

Une double résidence artistique au printemps

Présentée à partir du 14 mars, l'exposition « ma » dévoile le fruit de la double résidence de trois mois de Charlotte Charbonnel et Olivier Sévère au sein du musée de l'Air et de l'Espace. Elle réunit des productions inédites, communes mais aussi individuelles, des œuvres anciennes et également des objets provenant des collections du musée et choisis pour leur résonance avec le travail des artistes.

Chacun à leur manière, ils explorent les strates de la matière, de l'immatériel et du temps. Naturellement l'air comme médium s'est imposé à eux. Un dialogue s'est également initié entre les artistes et quelques pièces des collections non visibles du public, et conservées dans les réserves du musée au bord des pistes de l'aéroport. Certaines, non répertoriées, comme par exemple des plans-reliefs utilisés par l'armée de l'air dans les années 1970 (à des fins d'amélioration de navigation à l'aveugle par les pilotes), les ont amenés à diriger une recherche en collaboration avec les équipes scientifiques et de médiation du musée.



▲
Aérolithes, Charlotte Charbonnel
© Vincent Blesbois



▲
Spectre, Olivier Sévère © Charlotte Debauge

*ma*tière

*ma*_{cro}

i*ma*ge

*ma*tériel

*ma*_{rbre}

*ma*_{sse}

a*ma*_s

ca*ma*ïeu

é*ma*ner

kar*ma*

diora*ma*

lende*ma*in

chro*ma*

cli*ma*t

ai*ma*nts

im*ma*tériel

L'air comme matière

Volontairement énigmatique, « ma » est porteur de sens multiples. Syllabe que l'on retrouve dans les mots « image », « matrice » et « matière », il est l'illustration des recherches établies lors de la résidence de Charlotte Charbonnel et Olivier Sévère. En physique, « Ma » signifie aussi un nombre sans dimension (raccourci de Mach) qui exprime le rapport d'une vitesse d'écoulement d'un fluide à la vitesse locale du son. « ma » est également un terme japonais qui signifie « intervalle », « espace », « durée » et « distance ». Il est enfin utilisé comme un concept d'esthétique et fait référence aux variations subjectives du vide, comme le silence, l'espace, la durée... qui relie deux objets, deux phénomènes séparés.

Pendant leur immersion et leur première visite du musée, Charlotte Charbonnel et Olivier Sévère ont été frappés par ce qu'avait dû ressentir l'homme qui se trouvait à bord du premier aérostat qui s'est élevé au-dessus de la terre, en ayant pour la première fois une vue du paysage en hauteur dans la stratosphère. Cette révolution, qui a consisté à pouvoir s'élever au-dessus de la terre, les a beaucoup inspirés tout au long de la résidence ainsi que l'air, le milieu dans lequel cette action est possible. Prendre de la hauteur, s'élever, flotter, prendre de la distance... autant d'actions qui ont guidé leurs recherches. La rencontre avec les plans-reliefs a confirmé que l'élévation dans les airs et le point de vue qu'elle engendre constituent le noyau des réflexions des deux artistes.



Charlotte Charbonnel © Vincent Blesbois

Charlotte Charbonnel (1980), vit et travaille à Paris. Après une résidence de trois mois en Inde à la Sanskriti Kendra Foundation en 2003, elle sort diplômée de l'ESBAT en 2004 et de l'ENSAD en 2008. Nommée « Woman to Watch » en 2018 par le National Museum of Women in the Arts de Washington, elle a exposé dans différentes institutions dont Le Centre d'art contemporain la Maréchalerie de Versailles, la Verrière Hermès de Bruxelles, le musée Réattu à Arles, le Domaine de Chamarande en Essonne, le Palais de Tokyo à Paris, le MAMAC à Nice, le MAC VAL à Vitry-sur-Seine, l'Abbaye de Maubuisson à Saint Ouen l'Aumône, le Creux de l'enfer à Thiers ou encore récemment le Kunstmuseum à Bonn en Allemagne. Plusieurs catalogues d'exposition ont été publiés ainsi qu'une monographie A07-A17 de son travail, diffusée aux presses du réel.

Charlotte Charbonnel

Charlotte Charbonnel est une artiste intéressée par l'énergie contenue dans la matière. Son travail découle d'une recherche empirique. Elle sonde notre environnement pour en faire surgir les forces naturelles et nous en faire ressentir les flux. À l'écoute du monde, elle a exploré et transmis la vibration acoustique des lieux où elle a été invitée à exposer. Sa pratique pluridisciplinaire est liée à l'espace et se nourrit des sciences, de collaborations et d'enquêtes dans différents domaines et disciplines.

En résonance avec les nouvelles pièces réalisées pendant la résidence au musée de l'Air et de l'Espace, Charlotte Charbonnel réactive certaines œuvres existantes : les *Aérolithes*, roches volcaniques coupées et suspendues telles des météorites, les *Météaura*, cristallisation sur ardoise rappelant un ciel étoilé, *Astérisme*, installation avec le son des étoiles et *de 48°34' à 18°*, vidéo fictionnelle du soleil alors au son réel.

Astérisme, Charlotte Charbonnel © Charlotte Charbonnel



Météaura, Charlotte Charbonnel © DOORS

Olivier Sévère

Du détournement d'objets manufacturés reproduits en roche à la taille de pierres précieuses, Olivier Sévère sculpte la matière minérale pour en révéler le potentiel de singularité. Au seuil du naturel et de l'artificiel, ses œuvres jouent sur la collision entre processus physiques et imaginaires pour sortir le monde lapidaire de sa prétendue inertie.

Outre les nouvelles productions pour « ma », Olivier Sévère présente une série de marqueteries de marbres et de pierres dures. *Nocturne*, *Spectre*, *Nébuleuses* sondent la nuit, l'éther, les matières en apesanteur, l'intemporalité dans une imagerie céleste abstraite faite de matière on ne peut plus terrestre.



◀ *Nocturne*, Olivier Sévère
© Olivier Sévère



Olivier Sévère © DR

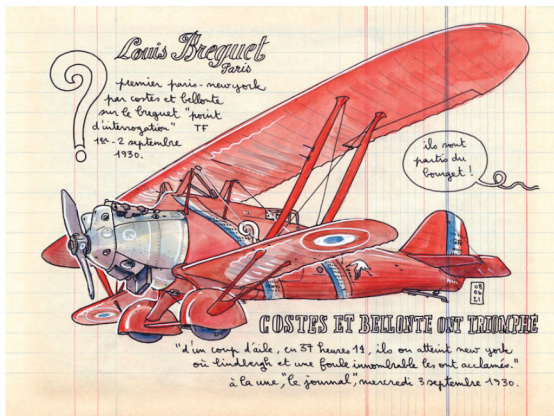
Diplômé de l'ENSBA en 2002, Olivier Sévère (1978) vit et travaille à Paris. Sculpteur et vidéaste, il interroge la matérialité de ce qui nous entoure. Son parcours se développe en France et depuis quelques années à l'étranger. Il a été en résidence en 2015 au MMCA à Séoul, en 2016 à la Villa Kujoyama à Kyoto, en 2019 à la villa Salammbô à Tunis, puis aujourd'hui au musée de l'Air et de l'Espace au Bourget. Après deux dernières expositions personnelles au musée de la Chasse et de la Nature puis au musée du Moyen-Âge à Paris en 2017, une nouvelle exposition personnelle est en cours au Centre d'Art La Maréchalerie à Versailles.



▲
Nébuleuse, Olivier Sévère © Charlotte Debauge



▲
Ingenious, Axel Ruhomaully © Axel Ruhomaully



▲
Point d'interrogation, Lapin © Lapin - illustrations extraites du carnet *Avions* publié par les Éditions Privat - 2022

La création au musée de l'Air et de l'Espace

Premier musée aéronautique au monde, par son ancienneté et la richesse de ses collections, le musée de l'Air et de l'Espace a inspiré et nourri l'imaginaire de nombreux créateurs et artistes depuis sa fondation en 1918.

Aujourd'hui installé dans le décor Art déco de l'ancienne aérogare du Bourget, il met en lumière le génie et l'audace des pionniers de l'aéronautique, offrant un cadre idéal aux artistes souhaitant laisser libre cours à leur imagination et ouvrir leur esprit sur le rêve et sur le ciel, selon le souhait de l'architecte Georges Labro.

C'est ainsi que pour éclairer d'une lumière sensible certains de ses trésors méconnus, le musée ouvre ses portes depuis plusieurs années aux artistes souhaitant rechercher, expérimenter et créer autour de ses collections.

Ces « cartes blanches » ont notamment débouché, en 2021, sur une publication du peintre de l'Air et illustrateur Lapin sur les collections aéronautiques et spatiales, ainsi que sur l'exposition « Bijoux de mécanique » permettant au public de découvrir sous un angle inédit des pièces du musée, pour beaucoup non accessibles au visiteur, grâce au travail photographique de l'artiste Axel Ruhomaully.